

La force du Canada sera dans son unité matérielle et morale réalisée devant le péril.

Notre union nationale a subi l'épreuve de la liberté; elle est infrangible parce qu'elle est faite de l'assentiment volontaire des âmes, dégagées de toute contrainte.

Tout ce qui excite la haine, tout ce qui oppose des Canadiens à d'autres Canadiens, ne peut plus être considéré que comme une sorte de trahison.

Nous diviser, c'est le rêve de nos ennemis, leur ultime espoir, leur perfide entreprise. Il faut qu'aucune illusion, aucune impatience, aucune manœuvre, ne viennent séparer ceux qui doivent rester unis.

Faisons-nous confiance; il ne peut y avoir d'alliance solide là où le cœur n'a pas sa part.

Et demandons-nous tous comment nous pouvons le mieux aider; ce que nous voudrions avoir fait pour réaliser la victoire lorsque l'heure du triomphe aura sonné.

La génération d'après-guerre sera reconnaissante à ceux qui lui auront conservé ses libertés; aux autres elle ne devra rien.

Prêter votre argent pour assurer la victoire, c'est prendre le moyen de le protéger, cet argent, et de le garder car la défaite vous le ravirait. Faites de cet argent un argent de victoire.

J'ai la conviction ardente que Dieu ne nous livrera pas aux puissances du mal. Je crois à un Dieu vengeur et ce Dieu n'est pas la nouvelle divinité allemande.

Pourvu que nous agissions tous avec promptitude et avec un esprit d'union, j'ai la confiance la plus entière dans le résultat final et je demande à tous les Canadiens de contribuer à l'obtenir.